

# MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ

“JOYEUX, CRAQUANT, TOUCHANT.”  
کیک محبوب من

PREMIÈRE ★★★

”TENDRE, DRÔLE ET AUDACIEUX”

TÉLÉRAMA 

“LE CRI POLITIQUE LE PLUS POÉTIQUE ET LE PLUS GÉNÉREUX QUI SOIT”

LES INROCKS ★★★★★

“UNE « ROM COM » POLITIQUE ET FRONDEUSE VENUE D'IRAN”

LE NOUVEL OBS ★★★★★

“LE CINÉMA IRANIEN FRAPPE ENCORE ET NOUS SUBJUGUE”

MARIANNE ★★★★★

“MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ, À LA FOIS MANIFESTE POLITIQUE  
ET HYMNE À LA JOIE ET À LA LIBERTÉ”

FRANCEINFO CULTURE ★★★★★

“UN SPLENDIDE PORTRAIT DE FEMME” “LA CRÈME DU CINÉMA IRANIEN”

POSITIF

LE FIGARO ★★★

“PORTÉ PAR DEUX COMÉDIENS MERVEILLEUX, (...),  
UNE ODE À LA VIE, À L'AUDACE, À LA PASSION.”

FIGARO MAGAZINE

“UNE FABLE SUBLIME (...) UN FILM PUDIQUE MAIS TOUCHANT, TEINTÉ D'HUMOUR,  
DE TENDRESSE ET DE NOSTALGIE.”

ALLOCIÉ

“UNE ŒUVRE IMPRESSIONNANTE DE COURAGE. GRACIEUX, DÉLICAT, TRAGIQUE ET  
CRUEL, MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ FAIT PASSER LE SPECTATEUR PAR TOUTES  
LES ÉMOTIONS POSSIBLES AU CINÉMA.”

À VOIR À LIRE ★★★★★

“LE CINÉMA IRANIEN N'A PAS FINI DE NOUS ÉTONNER.” “C'EST BEAU, C'EST TENDRE, C'EST JOYEUX ET  
ÇA VOUS BRISE LE CŒUR”

LA TRIBUNE DU DIMANCHE ★★★★★

BANDE À PART ★★★★★

“LA CAMÉRA FILE À TRAVERS LES PIÈCES, PARTAGEANT QUELQUE CHOSE DE LA JOUVENCE  
QUI RANIME CES CORPS FATIGUÉS, DE LA JOIE QUI LES GAGNE.”

LE MONDE

“UN HYMNE À LA VIE ET À L'AMOUR QUI FAIT ÉCHO AUX  
REVENDEMENTS EXPRIMÉS PAR LES FEMMES IRANIENNES”

LA CROIX ★★★

“UNE VRAIE LEÇON DE LIBERTÉ”

LE POINT ★★★

“UNE TRANSGRESSION DOUCE MAIS DÉTERMINÉE,  
AU SERVICE DU PROGRÈS ET DE L'ESPOIR”

SO FILM

“DE CE GÂTEAU LÀ,  
ON REPENDRAIT BIEN UNE DEUXIÈME PART”

L'HUMANITÉ ★★★★★



# Mon gâteau préféré

Maryam Moghaddam  
et Behtash Sanaeeha

À Téhéran, des septuagénaires redécouvrent l'amour. Une courageuse célébration de la liberté.



Une belle tendresse vibre tout au long de ce film iranien tantôt drôle et tantôt poignant. On y rencontre Mahin, une veuve qui vit à Téhéran, traîne avec lassitude un corps trop lourd et une solitude que ne brisent ni son cercle de vieilles amies, ni les appels à ses enfants, exilés en Suède. C'est un homme que Mahin veut trouver, comme celui pour lequel une femme s'enflamme dans un feuilleton qu'elle regarde à la télé: «*Ne me laisse jamais seule, promets-moi de ne jamais m'abandonner!*» Après une première tentative de drague dans la file d'attente pour le pain, c'est au restaurant des retraités que l'intrépide septuagénaire va trouver son bonheur: un ancien de l'armée devenu chauffeur de taxi, Faramarz, aussitôt invité chez elle.

On sourit autant qu'on s'étonne, car l'audace est grande. Si le ton de la comédie semble nous éloigner de l'Iran qui a été au centre de l'actualité avec les mouvements de protestation des femmes et leur répression tragique, *Mon gâteau préféré* raconte pourtant aussi la difficulté de vivre aujourd'hui dans ce pays. La joie, il faut la chercher,



# Télérama

comme Mahin et Faramarz, dans l'évocation d'un passé heureux. Elle, elle pouvait alors porter des robes décolletées et des talons. Lui, il jouait du tar dans les mariages. La police des mœurs a interdit tout cela. En entendant parler d'un hôtel qui a été rebaptisé Liberté, Mahin s'étonne: «*C'est la liberté maintenant?*»

Jamais démentis, la légèreté du film et le charme de ses deux personnages doublent du profond courage du tandem d'auteurs-réalisateurs formé par Maryam Moghaddam et Behtash Sanaeeha. Car leur couple de seniors ravive le goût de la fête dans l'appartement de Mahin, en buvant et

en dansant sur des chansons du bon vieux temps. Homme idéal et donc bon bricoleur, Faramarz va résoudre un problème de branchement électrique tout symbolique. Il s'agit bien de rallumer les lumières de la vie et de l'Iran. Mais l'obscurité comme l'obscurantisme persistent... Pour ce film générique qui célèbre l'amour, Maryam Moghaddam et Behtash Sanaeeha ont été assignés à résidence, dans l'attente de leur procès.

▷ Frédéric Strauss

| *Keyke mahboobe man*, Iran (1h37)

| Scénario: M. Moghaddam et B. Sanaeeha. Avec Lily Farhadpour, Esmail Mehrabi.

Mahin et Faramarz retrouvent la joie dans le souvenir de leur passé heureux, avant la révolution islamique. Avec Lily Farhadpour et Esmail Mehrabi.

MON  
GÂTEAU PRÉFÉRÉ  
کیک محبوب من

## Interview de Frédéric Strauss

L'ŒIL SUR L'ACTU



LE TÉMOIGNAGE

### « Montrer la liberté en Iran, c'est s'exposer »

Dans *Mon gâteau préféré* (lire p. 49), ils font se rencontrer deux retraités de Téhéran. Pour ce très beau film d'une vérité inacceptable en Iran, Maryam Moghaddam et Behtash Sanaeeha ont été assignés à résidence et sont dans l'attente de leur procès.

**Êtiez-vous conscients des risques que vous preniez en tournant *Mon gâteau préféré* ?**

Nous étions pleinement conscients de franchir une ligne rouge, mais c'est ce que nous voulions faire. Nous avons tourné ce film clandestinement, sous des noms d'emprunt, car nous savions que tout projet venant de nous serait refusé. Nous avons mis notre liberté en jeu, mais nous avons toujours pensé que cela en valait la peine. Quand la police a découvert son exis-

tence, car elle a des espions partout, nous avons déjà envoyé le premier montage en Europe. Nous sommes accusés de propagande contre le régime, de faire l'apologie de la prostitution parce que l'héroïne de notre film boit avec un homme et lui touche la main, et d'enfreindre la loi islamique en ayant réalisé un film vulgaire. Montrer la réalité en Iran, c'est forcément s'exposer à en payer le prix. Mais nous espérons que faire du cinéma en transgressant les interdits deviendra un mouvement profond dans notre pays.

**Que risquez-vous ?**

Nous avons déjà subi beaucoup d'interrogatoires mais nous ignorons encore quand nous serons jugés. Nous attendons la décision finale de la Cour de justice. Notre peine pourrait être le

maintien de notre assignation à résidence ou la prison. Nos acteurs, Lily Farhadpour et Esmail Mehrabi, sont visés par deux accusations et attendent leur procès. Cette période est très particulière dans tous les pays du Moyen-Orient, tout évolue rapidement.

**L'espoir de voir l'Iran changer est grand. mais est-il réaliste ?**

Le progrès est là, il existe entre les gens, qui osent maintenant davantage. Le peuple iranien est sur la voie du changement, spécialement les femmes. Leur courage nous montre l'exemple. Mais la loi islamique et les peines restent les mêmes. Jusqu'au jour où tout changera, et nous espérons que ce jour n'est pas si lointain.

▷ Propos recueillis par Frédéric Strauss

# MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ

## de Maryam Moghaddam et Behtash Sanaeeha

Un souffle de liberté politique porte ce film iranien à l'intrigue domestique faussement convenue.

C'est dans une totale absence d'étrangeté que débute *Mon gâteau préféré*. Mahin, une veuve de 70 ans, vit dans un quartier pavillonnaire de Téhéran et rythme son quotidien entre les goûters partagés avec ses amies et les sorties au centre commercial. Maryam Moghaddam et Behtash Sanaeeha nous immergent d'abord au cœur d'une matière filmique extrêmement convenue dont on voit déjà poindre le grand basculement dramaturgique – qui prendra très probablement la forme d'un dilemme moral insoutenable que notre héroïne devra résoudre. Ce faisant, les deux cinéastes se jouent bien de nous. À l'instar du récent *Miséricorde* d'Alain

Guiraudie, où le récit a besoin d'une mise en place classique pour pouvoir insidieusement opérer son glissement, il faut que *Mon gâteau préféré* en passe par là pour ensuite dévier et mettre en scène son propre déraillement. Il suffit d'une rencontre pour que tout change, ralentisse et nous projette dans un nouvel espace-temps. Une unité de temps et de lieu où tout converge, où soudain, entre les quatre murs d'une petite maison, semble se jouer le sort de toute l'humanité. Montrer deux êtres qui s'aiment, se désirent et veulent s'octroyer un peu de temps ensemble. Une histoire d'amour et c'est tout. C'est parce que cette rencontre est dépourvue à première vue de toute logique spectaculaire

dans la mise en scène de la résistance (loin de la pesanteur démonstrative d'un Asghar Farhadi ou d'un Mohammad Rasoulof), qu'elle s'achemine vers une pure fenêtre de l'intime, que le film frappe si juste et fort.

En faisant de l'amour entre deux personnages puis de son empêchement, qui surgit tragiquement, le symbole d'un peuple iranien à feu et à sang, *Mon gâteau préféré* pousse le cri politique le plus poétique et généreux qui soit.

♥ Ludovic Béot

*Mon gâteau préféré* de **Maryam Moghaddam** et **Behtash Sanaeeha**, avec **Lili Farhadpour, Esmaeel Mehrabi** (Ira., Fr., Suè., All., 2024, 1 h 36). En salle le 5 février.





culturellement vôtre Par  
Jean-christophe Buisson



## un homme et une Femme à téhéran

« *Mon gâteau préféré* » : une comédie dramatique iranienne qui bouleversera les cœurs les plus secs.

Seule, loin de ses enfants, et n'ayant que ses des malheurs (la santé qui faiblit, l'âge qui croît), des rêves et des envies : vivre cette situation en Iran. Infirmière à la retraite, Mahin a perdu les belles formes de sa jeunesse, mais conservé une vivacité, une fantaisie et un tempérament exceptionnels. Au point d'intervenir contre la police des mœurs quand ses sbires prétendent arrêter en pleine rue de Téhéran une jeune fille dont le voile laisse dépasser une mèche de cheveux. Au point d'estimer possible de tomber encore amoureuse. Mieux (ou pire) : d'inviter chez elle, un soir, un homme aperçu dans un café. Faramarz est moustachu et chauffeur de taxi. Tout pour plaire. Bravant tous les interdits, Mahin s'arrange pour être sa dernière cliente de la journée et ose l'impensable au pays des mollahs : lui proposer de passer la soirée chez elle. Vétéran de la guerre contre l'Irak (1980-1988), qui lui a pris ses plus belles années et une partie de son intégrité physique, Faramarz accepte : veuf lui aussi, il n'a pas refait sa vie. Ces deux cœurs refroidis vont redécouvrir ensemble, à huis clos, le goût chaleureux de la liberté. Liberté pour un homme et une femme non mariés de passer quelques heures ensemble. Liberté de séduire, de plaire, d'offrir et de s'offrir. Liberté de boire du vin et de danser en écoutant de la musique, comme dans la Perse d'avant les ayatollahs. Liberté de rire de tout, y compris de l'absurdité d'un régime politique qui ne le tolère pas. Liberté de revivre, tout simplement. Provisoirement. Porté par deux comédiens merveilleux (Lily Farhadpour et Esmail Mehrabi), sombre et drôle à la fois, doux et gracieux, *Mon gâteau préféré* (en salles le 5 février) est une ode à la vie, à l'audace, à la passion. Mais loin des standards des comédies romantiques hollywoodiennes où l'émotion ne vous



transperce qu'au prix de ficelles aussi grosses qu'un platane d'Ispahan. Ici, tout n'est que finesse et profondeur : dans le jeu, dans les dialogues, dans la mise en scène et dans un scénario à l'issue bouleversante.

MON  
GÂTEAU PRÉFÉRÉ  
کیک محبوب من

**LE FIGARO**  
magazine